**Exemple de mise en situation**

De l’indépendance à nos jours, tous les régimes au Mali ont manifesté leur soutien et leur adhésion à la politique de l’utilisation de nos langues nationales dans le système éducatif. Cela fut réalisé à travers deux innovations majeures qui se sont succédé, la Pédagogie convergente et l’approche curriculaire. Cependant les enseignants ne sont pas suffisamment formés en didactique pour concilier les deux langues afin que les apprenants réussissent la résolution des problèmes. Ces derniers éprouvent d’énormes difficultés à traduire les énoncés et à effectuer des opérations. Voici une situation illustrant certaines de ces difficultés.

|  |
| --- |
| "Maman, en venant du marché, a acheté pour Adda 20F de jus et 30F de pain. Combien Maman a-t-elle dépensé pour Adda?"  L'enseignant a lu l'exercice et a demandé aux élèves s'ils avaient compris. Très peu d’élèves avaient compris.  Il a repris en bamanankan en ces termes :  "Maman (Maman) bôtô (en venant) sugu la (du marché), a (elle) ye (a) jus naani na (4 de jus) ni (et) buru (du pain) wôrô la (pour 6) san (acheté) k'a sama (pour apporter) Adda ma (à Adda). Maman (Maman) ye (a) joli sanni kè (acheté pour combien) Adda ye (pour Adda)?" |

Après la phase de recherche individuelle**,** il y eut 4 types de résolution :

**Groupe 1.** La plupart des élèves ont écrit 20F+30F = 10

**Groupe 2**. Certains ont écrit 4 + 6 = 10

**Groupe 3**. D'autres ont écrit 20F + 30F = 10F

**Groupe 4**. Seuls trois ont mis 20F + 30F = 50F

**La réponse écrite attendue serait 20 + 30 = 50 et la conclusion serait «  Maman a dépensé en tout 50F pour Adda ».**

**OBSERVATIONS**

**Observations générales**

Tous les élèves ont écrit F dans les opérations, et rien n'a été dit à propos de ce F.

**Observations particulières**

* Dans le groupe1 et le groupe 2, les élèves ont résolu suivant leur compréhension de l'explication donnée dans leur langue. Naani (4, équivalent de 20F) et wôôrô (6, équivalent de 30F).

Puisque c’est ce qu’ils connaissent, ils l’ont mémorisé et en ont fait la somme 4 + 6 =10. 4 et 6 ne sont pas dans le texte, donc ils ont mis les nombres donnés dans le texte et le résultat de leur calcul mental.

Les élèves du groupe1 ont utilisé les données de l'énoncé en mettant le résultat du calcul mental qu'ils ont fait à travers la lecture en bamanankan.

- Les élèves du groupe 2 ne pouvaient peut-être pas lire l'énoncé ou ne l'ont pas relu, mais ont bien saisi les nombres dits dans leur langue: 4 + 6 = 10. Ils n’ont plus cherché à utiliser les nombres donnés dans le texte, mais plutôt les nombres entendus 4 et 6.

- Les élèves du groupe 3 rejoignent ceux du groupe 1, mais puisque les termes « portent » le F, ils ont mis F dans le résultat.

- Les élèves du groupe 4 ont traité l'exercice suivant son contexte ; cependant ils ne devraient pas écrire F pour ne pas donner une forme qu’ils n’ont pas encore vue et qui pourrait constituer un obstacle pour d’autres élèves ou dans d’autres situations.